



IRAN LIBERATION

N°360

Bulletin d'information de la commission des Affaires étrangères du Conseil national de la Résistance iranienne

28 février 2011

“Transition au Moyen-Orient : Perspectives pour l’Iran ” - Washington, 19 février 2011

De hauts généraux et d'anciens dignitaires américains appellent au changement en Iran, à la protection d'Achraf et à la sortie de liste de l'OMPI

Le général Peter Pace

Chef d'état-major des armées de 2005 à 2007

Certains disent que retirer l'OMPI de la liste noire signalera au régime iranien que nous voulons un changement de régime. Je dis que c'est bien.

Lee Hamilton

Ex président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants

La meilleure chance pour les USA de faire avancer leurs relations avec l'Iran est de soutenir l'opposition en Iran.

Le général Hugh Shelton

Chef d'état-major des armées d'octobre 1997 à septembre 2001

Le régime est clairement un gouvernement qui doit changer. L'OMPI offre l'espoir au peuple iranien.



Depuis la gauche: Dell Dailey, Bill Richardson, Lee Hamilton, Robert Torricelli, le général Hugh Shelton, Michael Mukasey, le général Michael Hayden, le général Peter Pace et Walter Slocombe

Michael Mukasey

Ancien ministre de la Justice

Ce qui est nécessaire c'est que l'on offre soutien et encouragement et que nous nous tenions avec ceux qui défendent la liberté et réclament un changement de régime.

Bill Richardson

ancien secrétaire à l'Energie, ambassadeur à l'ONU (2005-2006)

Le régime iranien n'est pas intéressé par la négociation (...) Il n'y a donc pas de raison de poursuivre ce que l'on appelle un dialogue pour l'instant.

Le général Michael Hayden

Directeur de la CIA (2006-2009)

Le gouvernement en Iran est en fait incapable de stopper la trajectoire nucléaire (...) L'attitude du régime nous laisse peu d'espoir pour un changement de relations.

“La transition au Moyen-Orient : perspectives pour l'Iran ” - Washington, 19 février 2011

Des dignitaires américains demandent le soutien au changement en Iran, la protection d'Achraf et la sortie de liste de l'OMPI

Dans une conférence majeure à Washington le 19 février, des politiciens et dignitaires de gouvernements américains précédents ont traité de la situation actuelle au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et ont exprimé leur soutien à un changement démocratique en Iran. Tout en soulignant leur préoccupation face aux menaces pesant sur le camp d'Achraf, ils ont insisté sur la nécessité de radier de la liste terroriste américaine l'OMPI, en tant que force de changement en Iran. Les intervenants ont appelé les USA à se tenir aux côtés du peuple iranien et de ses justes revendications de démocratie. Figuraient parmi le public des experts en droit international, sur le terrorisme, en relations internationales, en sécurité nationale et des représentants diplomatiques d'Europe et du Moyen-Orient ainsi que des experts de think tanks. La conférence était présidée par Robert Torricelli, ancien sénateur démocrate. Voici les moments forts des interventions.



Robert Torricelli
Ancien sénateur

La fin du régime de Téhéran est déjà scellée

“Je vous avouerai, a-t-il dit en ouverture, que durant ces années la possibilité d'un véritable changement en Iran, la fin de ce régime tyrannique semblait invraisemblable, mais la roue de l'histoire tourne. Une vague d'attentes et de soif de liberté s'approche des côtes iraniennes. Ce qui a semblé impossible commence à devenir inévitable.” Avant d'inviter le premier orateur, il a souligné que : “En tant qu'Américains, nous avons un rôle. C'est un minimum de corriger une grande injustice. Nous comprenons tous la vérité. L'OMPI a été mise sur la liste du terrorisme comme une stratégie de complaisance vis-à-vis de Téhéran. Cela a échoué et il est temps d'y mettre fin.”

“Nous avons notre rôle dans cette lutte. Pour certains cela signifiera d'énormes sacrifices. Ce qui est arrivé en Egypte, n'arrivera pas aussi facilement à Téhéran. Il y aura des morts, cela semble inévitable. Personne ne nous a demandé de perdre notre vie, juste de défendre la vérité et de corriger cette injustice.”

A la fin de la conférence il a conclu : “La fin du régime de Téhéran est déjà scellée. Les héros qui vont le faire tomber ne sont probablement connus que d'eux-mêmes, mais ils sont là-bas, dans les rues ou dans les universités ou, alors que nous parlons, se rassemblent dans des sous-sols à travers l'Iran. Il y a des choses que l'on ne peut retenir, comme la liberté humaine. Les Perses ont été un grand peuple tout au long de l'expérience humaine. Ce cauchemar est presque terminé.” Il a conclu la conférence en disant : “Je ne suis pas satisfait de ce que mon pays a fait avec cette liste terroriste. Ce n'est pas bien, pas équitable et pas juste.”



L'ambassadeur Dell Dailey
Ancien coordinateur du Contre-terrorisme au Département d'Etat

Les USA doivent radier l'OMPI de la liste noire

Les acteurs régionaux, l'Union européenne, l'ONU, les Etats-Unis doivent faire pression sur le gouvernement irakien pour traiter les résidents du Camp d'Achraf avec dignité, attention, retenue et respect.

L'OMPI a les contacts, la motivation, la conscience culturelle et un bilan passé avéré d'avoir fourni aux USA et donc au monde des informations sur l'Iran auparavant inconnues.

Cette source d'information réellement sûre devrait être utilisée au maximum par les nations menacées par l'Iran. Aucune autre organisation intérieure ou extérieure n'a pu obtenir de telles informations. Nous ne devrions pas la laisser devenir inactive. Pour donner toute son efficacité à cette opposition iranienne, les Etats-Unis doivent révoquer sa classification terroriste en vigueur.

L'utilisation de l'opposition iranienne via l'OMPI est un contre-poids puissant vis-à-vis de l'Iran. Elle a déjà montré qu'elle fonctionne. Cette opposition est une cible importante des mollahs iraniens.

L'OMPI et l'opposition iranienne sont les meilleurs instruments de puissance pour atteindre les mollahs et les faire tomber.

Le gouvernement irakien poursuit des raids inacceptables sur le camp d'Achraf. Il le fait parce que les Etats-Unis ont classifié ses résidents comme terroristes et que le gouvernement irakien justifie le traitement des terroristes de la manière dont les USA pensent qu'ils devraient être traités.



Bill Richardson

Ancien Secrétaire à l'Energie, ambassadeur à l'ONU (2005-2006)

La première étape est de délister l'OMPI

Les événements au Moyen-Orient, quoi qu'on en pense, sont à l'évidence une soif de liberté et de démocratie. C'est un effort pour

renverser des dictateurs qui restreignent l'expression de la presse et de la population. Les négociations n'ont pas marché avec le régime iranien. Les événements au Moyen-Orient s'accroissent.

La première étape est de sortir [l'OMPI] de la liste et c'est sur quoi, j'espère, nous pouvons tous travailler de concert et permettre que cela arrive rapidement. Voilà un mouvement qui ne veut pas d'armes. C'est un mouvement qui veut juste être autorisé à bouger, à faire sa travail démocratique.

Avez-vous jamais vu un mouvement qui ne demande pas d'argent? Moi non. C'est le premier.

Les choses vont dans votre sens. La situation au Moyen-Orient, les négociations d'Istanbul, le grand discours de la Secrétaire Clinton sur l'Iran, davantage de gens mis au fait de cette question. Ça devrait finir par marcher comme il le faut.

Michael Mukasey

Ancien ministre de la justice

Les dirigeants iraniens redoutent que les USA se mettent du côté de l'opposition iranienne organisée.



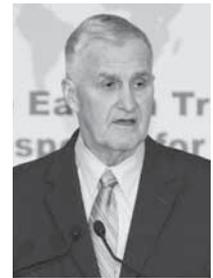
Lee Hamilton

Membre de la Chambre des Représentants (1965-1999), a été président des commissions spéciales du Renseignement, sur les transactions secrètes d'armes avec l'Iran et des Affaires étrangères



Le général Hugh Shelton

Chef de l'état-major des armées d'octobre 1997 à septembre 2001



Avec Téhéran qui essaie d'exploiter la situation au Moyen-Orient, les USA devraient habiliter l'OMPI

Même avant que les Iraniens ne descendent dans la rue, les mollahs exécutaient des gens dans un nombre record et demandaient l'exécution de tous les opposants. Ils ont exécuté en particulier plusieurs membres de la principale opposition iranienne, l'OMPI, qui étaient impliqués dans les manifestations de l'an dernier à Téhéran et qui avaient de la famille au camp d'Achraf où les habitants résistent malgré les efforts de l'Iran et de ses collaborateurs parmi les autorités irakiennes pour renvoyer les résidents en Iran ou tous les anéantir.

Nous devons surmonter l'hypocrisie inhérente à notre politique vis-à-vis de l'opposition iranienne. Le département d'Etat maintient l'OMPI sur la liste terroriste. Cela a pour effet de tenir hors du débat l'opposition la plus grande et la plus organisée qui est redoutée par les mollahs.

Il en résulte que pour ces 14 dernières années, le plus gros des ressources du groupe a été dépensé non pas à combattre le régime iranien mais à combattre les conséquences de la classification terroriste pour se faire radier de la liste. En d'autres termes, le régime iranien a maintenant le Grand Satan qui travaille pour lui, même quand les Iraniens sont dans la rue à réclamer un changement de régime.

Comme vous le savez, les 3400 membres de l'OMPI qui vivent à Achraf en Irak, près de la frontière iranienne sont dans une position précaire. Les forces irakiennes ont installé aux portes du camp 180 haut-parleurs qui harcellent nuit et jour les résidents, les empêchant de dormir.

Avec Téhéran qui essaie d'exploiter la situation au Moyen-Orient, les USA devraient habiliter la principale opposition iranienne alors que le peuple prépare davantage de manifestations contre le pouvoir. Ce qui est nécessaire, et qui doit être dit et fait, c'est offrir soutien et encouragement et que nous sommes aux côtés de ceux qui luttent pour la liberté et qui réclament un changement de régime.

Le gouvernement irakien doit protéger Achraf, les USA doivent insister là-dessus

Je ne connais pas de pays qui ait causé autant de brûlures d'estomac et autant d'angoisse sur une longue période, que l'Iran. Le monde entier aujourd'hui est très focalisé sur ce qu'il a l'intention de faire avec le nucléaire.

Nous devons insister pour que le gouvernement irakien soit fidèle à son engagement de protéger ceux qui vivent à Achraf. La sécurité de ces personnes doit être assurée et les Etats-Unis doivent insister là-dessus. Je pense qu'il est très important que nous renforçons particulièrement les sanctions contre l'Iran sur les institutions et le flux financiers. Couplées à des actions couvertes, ces sanctions ont eu un impact pour retarder le programme nucléaire en Iran.

La prochaine chose que nous avons à faire est de soutenir l'opposition en Iran.

Les Etats-Unis doivent y voir l'occasion de défendre leurs valeurs dans ce pays et nous devons soutenir ceux qui en Iran recherchent la liberté et la démocratie et le respect des droits de l'homme.

La meilleure chance pour les Etats-Unis de progresser dans ses relations avec l'Iran est de soutenir l'opposition en Iran de manière très spécifique. Lever les barrières pour que l'opposition puisse acquérir les dernières technologies, pour faire circuler les messages à travers le pays, pour être une autre manière aussi et nous ne devrions jamais cesser notre soutien pour les droits de l'homme.

Je pense que les Etats-Unis comprennent que les ingrédients en Iran aujourd'hui sont réunis pour soutenir le changement. Il y a un groupe de gens frustré, jeune, bien éduqué, sans emploi, au fait des techniques, et agité dans ce pays. Le changement viendra en Iran. Ce n'est qu'une question de temps. C'est le peuple iranien qui décidera de l'avenir de l'Iran.

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi les Etats-Unis ont gardé l'OMPI sur la liste terroriste durant toutes ces années. J'ai eu accès à des documents classifiés. Je ne comprends tout simplement pas, je ne connais pas de fait nécessitant la présence de l'OMPI sur la liste terroriste.

Les mollahs ont peur de l'OMPI (...) L'OMPI est à l'évidence le chemin que l'Iran doit suivre

Le peuple iranien ne peut connaître pire que le régime actuel. Aujourd'hui l'Iran souffre d'un régime qui est un mélange de théocratie et d'autocratie et qui continue à défier la communauté internationale. Je pense que les Iraniens de l'intérieur et de l'étranger, sont en faveur d'un changement et pas demain, mais aujourd'hui.

La plus grande résistance organisée contre le régime actuel en Iran a été mise sur la liste - l'OMPI. L'ambassadeur Dailey, quand il était en fonction, avait recommandé qu'elle soit radiée. Il n'a pas été suivi, ce qui à mes yeux est une erreur que nous devrions rectifier immédiatement.

Cependant, en mettant l'OMPI sur la liste noire, nous avons affaibli le soutien du groupe de résistance intérieure le mieux organisé contre le régime antidémocratique terroriste et le plus anti-occidental de la région. C'est une honte.

Et en plus, nous nous sommes tenus à l'écart quand les Irakiens ont envahi le camp d'Achraf et tué des civils iraniens non armés qui vivaient là-bas, des personnes qui avaient reçu la promesse d'une protection des Etats-Unis, des personnes qui nous avaient fournis des informations précieuses durant les jours les plus durs de la guerre en Irak.

Le régime actuel en Iran est clairement un gouvernement qui doit changer. Il a peur de l'OMPI.

Quand vous regardez ce que l'OMPI défend, qu'elle est anti-nucléaire, pour la séparation de la religion et de l'Etat, pour les droits individuels, l'OMPI est à l'évidence le chemin que l'Iran a besoin de suivre.

L'OMPI n'est pas une organisation parfaite. Elle a fait des erreurs. Nous aussi. Mais je pense que l'OMPI apporte au peuple iranien un espoir qui excède de loin tout ce que nous pouvons offrir autre qu'une intervention directe à ce stade.



Le général Michael Hayden

Directeur de la CIA de 2006 à 2009

Je pense que la première chose c'est que l'Iran est sur la voie de la capacité nucléaire. La seconde vérité c'est qu'il y a une véritable possibilité que ce gouvernement en Iran soit vraiment incapable de stopper cette trajectoire. Rappelez-vous après l'arrivée de l'administration Obama, nous avons offert au

Le gouvernement iranien a approuvé au plus haut niveau de faciliter l'élimination de soldats américains en Irak

gouvernement iranien un arrangement et cet accord ne concernait pas l'arrêt des centrifugeuses qui était la ligne rouge américaine. Nous avons considérablement bougé notre ligne rouge, et on ne défiait pas leur droit de faire tourner les centrifugeuses. Ils ont été incapables de prendre ce qui était je crois objectivement une concession majeure.

Un troisième lieu commun, c'est que la conduite du régime et tout un tas d'autres domaines nous donne peu d'espoir pour voir changer les relations avec ce groupe, et son soutien bien connu pour la Syrie, le Hezbollah, le Hamas. Et que pensez-vous de cela ? On parlait des jours sombres en Irak, les IED qui étaient conçus par le régime iranien. C'était une politique que le gouvernement iranien a approuvée au plus haut niveau pour faciliter l'élimination de soldats américains et de la coalition en Irak.

Au gouvernement, on m'a souvent demandé si les Iraniens obtenaient la bombe, pourrions-nous les dissuader de s'en servir. Je pense qu'en matière de dissuasion ici, nous ne parlons pas de dissuader l'Iran. C'est plutôt l'Iran qui nous dissuade.

Ce qui nous amène au 4e truisme, comment traiter les événements actuels ? Quel est le degré de brutalité de ce régime ? Ce que nous disons de l'Iran aujourd'hui, c'est l'attitude iranienne avec les manifestants.

Cela nous mène à quelques véritables questions. Si un Iran nucléaire est inacceptable et il y a trois présidents américains successifs qui ont dit que c'était inacceptable, si les décideurs iraniens sont incapables de stopper ce processus, si l'occasion de transformer le régime passe, alors en 2012 ou 2013 ou 2014 ou 2015 et quel que soit alors le président, à ce moment il aura seulement deux choix: agir ou pas, et les deux sont mauvais.



Walter Slocombe

Sous-Secrétaire à la Défense pour les affaires politiques de 1994 à 2001

Les USA se sont engagés à protéger Achraf. Nous devons nous assurer que cet engagement soit respecté.

Les armes nucléaires sont une menace grave mais l'option militaire pour les arrêter est immensément non attractive.

Les négociations qui devaient être équitables, n'ont pas marché. Les sanctions laissent quelque espoir mais pour de multiples raisons ont fait long feu.

Ce régime est incapable d'abandonner ses ambitions d'armes nucléaires volontairement, quelque chose doit changer en Iran et le mieux pour cela est un changement produit par le peuple iranien, et les Etats-Unis ne peuvent produire ce changement eux-mêmes.

Cela signifie que cela doit se faire de l'intérieur de l'Iran. Mais même si les Etats-Unis ne peuvent en prendre la tête, ils doivent, comme l'a dit je crois le

Le général Peter Pace

Chef de l'état-major des armées de 2005 à 2007

La raison majeure pour être ici ce matin pour chacun d'entre nous est notre désir passionné de voir le peuple iranien vivre sa vie comme il le veut en toute liberté.

Etant donné les définitions de la menace A) la capacité et B) l'intensité, est-ce que le régime



Je n'ai trouvé aucune raison convaincante de maintenir l'OMPI sur la liste noire

actuel en Iran est une menace? Absolument.

Regardez dans la région. Ils fournissent armes et entraînement et parfois des hommes en Irak et en Afghanistan spécifiquement pour rendre difficile aux gouvernements de ces deux pays de développer leurs démocraties, spécialement pour tuer des Américains et des partenaires de notre coalition, spécialement pour imposer leur volonté à leur voisins. Donc il y a un véritable danger pour la région, l'Europe et les Etats-Unis dans les capacités actuelles et les capacités sur le tableau de bord.

Quelles sont nos réponses possibles? D'abord, il y a une réponse militaire. C'est la moins meilleure option. Ensuite il y a les négociations. Tout le programme nucléaire a été mené durant les négociations. Il est important de continuer de parler, mais je ne vois pas comment une nation, si elle l'est, déterminée à avoir une arme nucléaire, pourrait être dissuadée par des négociations. Cela nous laisse avec la raison pour laquelle vous êtes dans cette salle. Le soulèvement du peuple.

Quand j'ai appris que je participerais à ce panel aujourd'hui, j'ai essayé de comprendre pourquoi mon gouvernement continue de mettre l'OMPI dans la liste des organisations terroristes. Je n'ai trouvé aucune raison convaincante.

Le programme en dix points lu aujourd'hui était merveilleux. Je soutiendrais chacun de ces points si j'étais Iranien. Certains m'ont dit cette semaine que si le gouvernement américain radiait l'OMPI de la liste terroriste cela enverrait un signal au régime iranien que nous sommes passé d'un désir de changement d'attitude du régime, à un changement de régime. Ma réponse : Je dis que c'est bien.

gouverneur Richardson, être du bon côté et montrer qu'ils sont du bon côté.

Le régime iranien veut l'hégémonie dans la région. Nous devons trouver un moyen de changer la politique de ceux qui dirigent l'Iran. Le meilleur moyen c'est de passer par un changement interne.

Il y a de fortes pressions pour ce changement. Il est essentiel qu'il arrive.

Je pense être le seul de ce panel à avoir été au camp d'Achraf. Les Etats-Unis se sont engagés à protéger les gens qui s'y trouvent. Nous devons trouver un moyen d'assurer que ces gens sont protégés et que cet engagement est respecté.

Je pense que les Etats-Unis ont un système dans lequel la loi et les critères juridiques doivent s'appliquer sur la base des faits. Est-ce que l'OMPI correspond aux critères pour être sur la liste terroriste ou non? J'ai une pleine confiance dans les gens qui ont pris cette décision au département d'Etat aujourd'hui et donc la secrétaire d'Etat en dernier ressort, qui l'examineront d'un point de vue des faits et je pense que s'ils font ça, il rendront justice.